

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$5 00
UNION POSTALE	8 00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

LE SUFFRAGE DES FEMMES

II

Le "droit" de voter --- La lutte des sexes --- Laisserons-nous avilir nos femmes ?

La première chose à faire avant de discuter si les femmes ont ou n'ont pas le "droit" de voter, ce serait de rechercher et de rétablir la vraie notion du "droit" au suffrage. Si, au lieu de faire de l'électorat un privilège, ce qu'il n'est pas, on y voyait tout simplement une fonction, on ramènerait la question sur son véritable terrain, qui est de savoir, non pas si l'homme et la femme sont égaux, dans l'ordre moral, intellectuel, physique, social ou politique, mais s'ils sont semblables.

Le parlement, a dit un vieux juriste anglais, peut tout faire, sauf changer une femme en homme, un homme en femme. Or, c'est précisément cette impossibilité que les partisans du suffrage féminin ont entrepris d'exécuter. La différence des sexes entraîne la différence des fonctions sexuelles; et la différence des fonctions sexuelles crée la différence des fonctions sociales. Le prétendu "droit" de suffrage n'est qu'une forme des fonctions, des charges sociales, qui incombent à l'homme, soit à cause de sa conformation physique ou mentale, soit, surtout, à cause de sa situation et de ses devoirs de chef de famille. La principale fonction de la femme est et restera — quoi que disent et quoi que fassent, ou ne fassent pas, les suffragettes — la maternité, la sainte et féconde maternité, qui fait véritablement de la femme l'égal de l'homme et, à maints égards, sa supérieure. Or la maternité exclut forcément les charges trop lourdes — le service militaire, par exemple, — et les fonctions publiques. Si l'on persiste à parler de "droits", de "privilèges", le droit que la maternité vaut à la femme le "droit" et le "privilège" de n'être ni soldate, ni éléctrice; elle l'exempte des fonctions et des charges publiques tout comme le sacerdoce, la magistrature et certaines hautes fonctions sociales soustraient ceux qui les exercent à l'obligation de servir à l'armée, dans les jurys, etc.

Mais, s'écrient les féministes, que faites-vous des nombreuses femmes non mariées? D'abord tout ce qui, en dehors de l'appel de Dieu, tend à éloigner les femmes — et les hommes — du mariage, est en soi dommageable à la femme et la ramène vers la servitude; et le féminisme, le suffragisme surtout, est l'agent le plus actif de ce retour à l'esclavage. Ensuite, le célibat, volontaire ou forcé, ne change pas la nature de la femme ni les aptitudes ou les inaptitudes qui en découlent. Les femmes appelées par l'Esprit de Dieu à la vie parfaite, et celles que des causes exceptionnelles, volontaires ou forcées, tiennent en dehors du mariage, n'en restent pas moins des femmes, incapables de porter les plus lourdes charges sociales, inaptes à l'accomplissement des fonctions publiques. Les rares exceptions qu'on peut citer sont et restent des exceptions, des monstres, qui confirment la règle de la nature.

Si l'on objecte que la femme doit voter pour protéger ses intérêts, sa situation et, si l'on veut, ses "droits" de femme, la réponse est également facile. D'abord, cette prétention se détruit par elle-même. Du jour où l'on efface toute distinction entre les fonctions sociales de l'homme et de la femme, on détruit du coup la base des privilèges réels que la femme doit à sa fonction primordiale, la maternité. La femme-élue n'a pas plus de "droits" que l'homme-élue. Tous deux seront, au même titre, les dupes et les victimes du même mensonge démocratique — ou plutôt, la femme sera plus complètement dupe et victime. Et c'est tout ce qu'elle y gagnera.

Toute l'histoire du régime soi-disant "démocratique" enseigne que le seul "droit" de voter est absolument impuissant à assurer le moindre avantage à ceux qui l'exercent, s'il n'est précédé, accompagné, ou suivi du droit d'association, du droit d'organisation, du droit de propagande, on pourrait ajouter: du droit de chantage, du droit d'intimidation, du droit de corruption et de corréptibilité, qui sont les pièces essentielles du mécanisme électoral et parlementaire. Cette seule constatation suffit à démontrer l'infantile de l'argument invoqué en faveur du suffrage féminin, comme garantie des "droits" de la femme.

Un nombre considérable de femmes seront toujours exclues des véritables activités électorales et démocratiques, de celles qui assurent l'efficacité du droit de suffrage; elles en seront exclues, les unes par leur faiblesse physique, d'autres par les charges de la maternité, d'autres enfin par le seul souci de leur dignité de femme. Ne parlons pas de la première et de la dernière catégories, méprisables aux yeux des suffragettes et des législateurs qui ont entrepris de faire le plus possible de femmes-hommes, ou hommes-femmes. Reste la catégorie encore nombreuse des mères de famille. M. Borden n'a pas suggéré de les supprimer, ni de leur interdire, par Acte du Parlement, d'avoir plus d'enfants que ne comporte leur nouvelle "dignité" de femmes-élues. On y viendra, sans doute; mais d'ici là, par le seul fait de l'abstentionnisme, forcé d'un grand nombre de mères de famille, auxquelles s'ajouteront les religieuses et les nombreuses femmes, mariées ou non, qui ne se résoudront pas à patauger dans le purin électoral, l'ensemble du corps électoral féminin sera dans une situation notablement inférieure pour lutter avec le corps électoral masculin.

Et qu'on ne s'y trompe pas, c'est la lutte, âpre, violente et générale, qui va s'engager entre les deux sexes. Les insinuations du féminisme ont déjà troublé bien des cervelles féminines et masculines, éveillé chez une foule de femmes un tas d'idées baroques, d'instincts pervers, d'appétits morbides. L'effroyable fauchée des hommes valides, sacrifiés au monstrueux délire de la guerre, va poser partout, dans tous les domaines des réalités économiques et sociales, le problème des sexes. Il va même se poser sous une forme inquiétante dans sa sphère normale, le mariage, devenu impossible pour un grand nombre de femmes. Aux détraquées du féminisme, aux affranchies volontaires du "joug" marital et des charges de la maternité, aux prédatrices et pratiquantes de l'amour libre, de l'avortement et de la stérilité systématique, vont venir s'ajouter des millions de femmes saines de corps et d'esprit, naguères placées dans une situation normale, aujourd'hui privées de leur soutien naturel ou, qui pis est, chargées d'une loque masculine, débris de la guerre. Ces légions féminines vont monter à l'assaut des fonctions lucratives, jusqu'ici dévolues aux hommes. D'autre part, les travailleurs masculins chargés de familles et les nombreux éclopsés de la guerre, encore capables d'un travail rémunérateur, se préparent à résister de toutes leurs forces à l'envahissante concurrence de la femme-homme. De deux associés, le féminisme tend donc à faire deux rivaux. A l'union féconde de l'homme et de la femme, voulue par Dieu, sanctifiée par le Christ, non seulement dans le mariage, mais aussi dans la gouvernance morale de la société, va donc succéder la lutte sauvage des deux sexes coalisés l'un contre l'autre. Dans cette lutte, la femme sera fatalement écrasée; et l'écrasement sera d'autant plus prompt et plus complet que les féministes auront mieux réussi à "affranchir" la femme des regards "humiliants" dont l'homme, spirituellement par le christianisme, avait appris à entourer la femme. En elle il voyait d'abord la mère de ses enfants, et aussi sa compagne, son associée par le coeur, son égale devant Dieu, sa protégée, à cause de sa faiblesse physique, mais jamais sa semblable. En détruisant tout cela, le féminisme tend à la suppression du mariage et de la maternité pour aboutir au rétablissement de l'esclavage de la femme. C'est une reculade de vingt siècles.

S'il n'y avait en cause que les pécores du féminisme, les dévoyées de l'égalité sexuelle ou les perruches huppées qu'on est convenu d'appeler les *society women* et dont la stérilité volontaire appellera au tribunal de Dieu l'accablant témoignage des malheureuses déjetées du ruisseau, — celles-là au moins subissent ici-bas le poids de leur opprobre et ne courent pas leur honteux trafic d'un manteau d'hypocrite correction — on

pourrait en prendre son parti. Mais il y a encore parmi nous un certain nombre de gens qui ont

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'engageront à fournir, en outre, un timbre-poste, et à nous une preuve de temps, s'ils veulent bien prendre note définitivement.

1837-38 ET
M. SALONE

Un de nos amis canadien-français, actuellement à Paris et qui y fréquente les cours et les conférences des professeurs en vedette, a assisté vers la fin de février dernier à un cours de M. Émile Salone sur les événements de 1837-38 au Canada. Nous transcrivons le passage suivant de ses impressions, transmises à un parent de Montréal :

Paris, mercredi, 20 février. Le cours de M. Salone sur les événements de 37-38 a été franchement décevant. Le professeur a dit en substance :

Le conflit entre les Canadiens et le gouvernement anglais se ramène à une pauvre petite question de subsides. Le gouvernement anglais veut soustraire au contrôle des Chambres 15 % des subsides annuels dont il veut disposer à sa guise. Nous sommes à l'époque des luttes constitutionnelles ardentes dans tous les pays. Des deux côtés, cette chère constitutionnelle prend l'ampleur d'une discussion de principes. Les Anglais sont assez disposés à rendre justice aux réclamations des représentants canadiens. Mais plus les Anglais sont accommodants, plus les Canadiens sont exigeants. Ils repoussent les compromis qui s'offrent.

Le Bureau colonial, furieux de l'opposition des Chambres, après avoir été partisan de la conciliation se fait partisan de la résistance.

Lutte malheureuse que les Canadiens auraient pu éviter.

Papineau rédige les 22 résolutions, sa tentative pour "boycopter" le commerce anglais est un peu naïve.

Russell autorise Gosford à prendre de force les subsides dont il a besoin pour le service civil.

Papineau, officier de milice, est révoqué. Échauffourées de St-Denis, de St-Charles et de St-Eustache.

Le clergé canadien-français intervient, Mar Lartigue en tête. Mandements qui interdisent aux prêtres d'absoudre ceux qui violent les lois de la soumission à l'autorité légitime.

M. Salone blâme cette intervention. Ici, je ne comprends plus. Si M. Salone estime que la révolution des Canadiens est une faute, comment peut-il reprocher au clergé de vouloir l'empêcher ? Si M. Salone admettait au contraire, la légitimité des griefs canadiens, il pourrait avec plus de raison reprocher à Mar Lartigue son intervention.

Passons... Ce que je pardonne plus difficilement à M. Salone, c'est la conclusion de sa conférence.

Les Canadiens auraient pu, dit-il, en somme, écarter le conflit par une politique plus souple. Pour expliquer cette résistance, il faut, en plus de l'apparente vérité de certaines de leurs protestations, tenir compte du besoin qu'ils avaient de rafraîchir leur galerie de héros. Les gloires qui ont illustré la domination française leur apparaissent bien pâles. Des gloires plus proches s'imposent.

A peine exécutés, les insurgés sont honorés par les libéraux. On leur élève un monument en 1858. Ce sera un don stimulant du patriotisme canadien.

"Glorifier le dévouement, c'est créer les héros."

Depuis les Anglais ont rendu justice aux Canadiens, les ont traités avec une grande générosité.

Durham reçoit paternellement leurs plaintes.

Non ! Je n'ai plus au cours de M. Salone. Je n'aime pas qu'on me bourse le crâne.

Pour un professeur officiel, spécialiste des choses canadiennes, M. Salone s'exprime comme un coq-à-l'âne.

Sous couleur d'impartialité, son cours est d'une insuffisance et d'une injustice qui me révoltent.

AUDITEUR.

L'ABONNEMENT AU "DEVOIR"

Bon nombre de nos lecteurs ont profité de l'offre que nous leur avons faite d'un abonnement au Devoir par la poste, édition quotidienne, au prix d'une piastre pour trois mois ou de quatre piastres par année, payable d'avance.

Cette offre dure jusqu'à nouvel ordre et vaut pour les renouvellements d'abonnement. Les retardataires ne peuvent en profiter pour le paiement de leurs arriérés; et ceux qui ne paient pas d'avance leur abonnement à notre journal le recevront au prix régulier de 85 par année, comme par le passé.

Maisons garnies à louer en ville et à la campagne

A Strathmore, cottage de 10 pièces, confortablement meublé, toutes les commodités, garage compris : loyer : \$400 par la saison. Cottage pour domestiques en arrière : 7 pièces et chambre de bain, loyer \$275 pour la saison — en partie meublé. Aussi, rue Sherbrooke ouest, une maison indépendante, à louer pour sept mois : 9 pièces : loyer \$125 par mois.

Marcel Trust Co.

180 rue St-Jacques, Montréal.

FRANCE

FIDÉLITÉ A
LA RUSSIE

LA PRESSE FRANÇAISE RECLAME LE RETABLISSEMENT DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ANCIEN EMPIRE DES CZARS. — POUR COMBATTRE L'INVASION ALLEMANDE. — UN QUI NE S'ILLUSIONNE PAS.

Paris, 30. — L'opinion en faveur de la reprise par le gouvernement français des relations diplomatiques avec la Russie se dessine chaque jour. On sent que l'absence à Moscou, d'un représentant officiel de la France cause beaucoup de dommages aux intérêts français, aujourd'hui et leur en causera encore demain.

L'exemple donné par David-R. Francis, ambassadeur des États-Unis, qui est demeuré à son poste, a produit une impression considérable.

Il semble que d'ici peu de temps, le gouvernement de Clemenceau adoptera une politique définitive sur ce sujet. Tous les journaux français, dans leurs articles de fond, demandent que la France renoue ses relations avec la Russie.

L'un d'eux, "l'Homme Libre", écrit en manchette : "Avez-vous encore confiance en la Russie", et ce titre est accompagné d'un article signé par Charles Daniellou, ancien député.

"Nous devons avoir en la Russie, dit-il, un sage mentor, qui doit unir sa voix à celle de la France, qui déclare qu'elle est prête, comme les États-Unis, à aider tout gouvernement russe qui sera organisé avec sincérité et combattrait énergiquement l'invasion allemande. Von Busch peut protester au nom de Berlin. L'Entente a aussi longtemps la guerre durera, considérera la Russie comme une et indivisible, comme la Russie qui a signé le traité de Londres, en promettant d'être notre alliée. Le temps n'est plus où il faut se nourrir d'utopies."

Le "Journal des Débats" parlant de l'envoi d'une armée japonaise en Sibérie écrit : "Malheureusement, les Alliés ont la tête dans les nuages. Ils croient au miracle d'une armée japonaise chassant les Allemands jusqu'à Berlin, au lieu de se concentrer ensemble et d'adopter une action pratique et limitée en des points raisonnables. De plus, ils continuent de

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE, 31 MARS 1918
PAQUESLever du soleil, 5 heures 41.
Coucher du soleil, 6 heures 28.
Lever de la lune, 11 heures.
Coucher de la lune, 7 heures 05.DERNIÈRE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET PLUS DOUX

LUNDI, 1er AVRIL 1918
S. HUGHES, EVEQUELever du soleil, 5 heures 46.
Coucher du soleil, 6 heures 29.
Lever de la lune, 11 heures 55.
Coucher de la lune, 7 heures 40.

UNE ÉMEUTE SE PRODUIT À QUÉBEC

Une foule de manifestants met le feu à l'Auditorium où se trouvent les bureaux du registraire et saccage le "Chronicle" et l'"Événement". — Le maire Lavigne appelle les troupes — M. Borden demande des explications et M. Lavigne lui répond que les fonctionnaires fédéraux ont manqué de tact, de discrétion et de discernement.

Québec, 30. — (De notre correspondant.) — Les bureaux du registraire ont été incendiés, ceux du "Chronicle" et de l'"Événement" pillés et plusieurs personnes, dont quelques policiers, ont été blessés, hier soir, au cours d'une nouvelle échauffourée, beaucoup plus grave, comme on peut le constater, que celle de la veille, qui a commencé vers huit heures et qui s'est continuée une partie de la nuit. Devant la gravité de la situation, le maire Lavigne, qui s'était rendu dès le début sur les lieux, et qui avait cherché en vain à rappeler les turbulents au sens de la raison, demanda l'intervention des troupes militaires, mais l'arrivée de ces dernières eut pour effet de rétablir le calme et il ne fut pas nécessaire de les faire tirer sur la foule. Cependant, pendant que le maire faisait les démarches nécessaires pour rassurer les concourus des troupes, la population qui avait déjà causé de sérieux dommages aux bureaux du "Chronicle" et de l'"Événement", s'attaqua aux bureaux du registraire de la loi du service militaire et, après y avoir pillé tous les dossiers, y mettait le feu.

Il avait été rumeur toute la journée que des désordres se reproduiraient dans la soirée mais, malgré les recherches les plus actives, les autorités ne purent rien trouver d'une prétendue organisation. Vers 8 heures des centaines de jeunes gens surgirent soudainement, armés de bâtons et de projectiles de toutes sortes et se dirigèrent rapidement vers les bureaux des deux journaux unionistes de la ville. On eut bien le temps de prévenir quelques policiers qui accoururent sur les lieux, mais ils furent impuissants à disperser la foule qui s'était augmentée d'un nombre considérable de curieux. L'"Événement" fut le premier à subir la colère des émeutiers. Toutes les vitres furent brisées, les portes arrachées, et un bon nombre de manifestants allèrent jusqu'à piller les bureaux. Deux membres du personnel ont pu se secourir et soustraire aux menaces des manifestants.

Lorsque la façade de l'édifice ne fut plus qu'une ruine, la masse s'achemina vers le "Chronicle" où la même scène se répéta. Là, comme à l'"Événement", les dévotions et les portes furent complètement démolies. On se servait des bulletins, de pierres, de bois et de tout ce qui se trouvait à portée.

Puis la foule se transporta sur la place Montcalm en face des bureaux du registraire du service militaire. A ce moment, le chef de police avait appelé tous les renforts dont il pouvait disposer, mais les quelques cinquante policiers qui se trouvaient aux abords des bureaux ne pouvaient guère agir contre les milliers de personnes qui étaient massées là. Comme toujours dans ces désordres, les agitateurs étaient le petit nombre, mais dispersés dans la foule, ils pouvaient opérer sans être incommodés des agents de police dont ils avaient soin de se tenir à distance. Pendant quelques minutes, une grêle de glaçons, de pierres et de toutes sortes de projectiles fut dirigée contre la façade de l'Auditorium dont le registraire du service militaire occupe les étages supérieurs.

Les vitres volèrent en éclats et les lumières qui ornaient la façade du théâtre furent brisées, et, enhardis par l'impunité des policiers, les manifestants se ruèrent soudainement vers les portes qu'ils enfoncèrent et gagnèrent les bureaux du registraire. Les policiers tentèrent sans succès de leur barrer le passage. Le détective Walsh en saisit deux qu'il s'apprêtait à conduire en lieux sûrs lorsqu'il reçut un projectile en pleine figure et une grêle de coups qui le forcèrent à lâcher prise. Blessé sérieusement à la figure, il dut se faire accompagner par d'autres policiers chez un médecin qui pansa ses blessures. D'autres agents reçurent aussi des horions.

La foule avait réussi à franchir les portes du bureau du registraire qui avaient été brisées de leurs gonds et pillait les bureaux et les dossiers. Voyant la tournure que prenaient les choses, le maire Lavigne, qui avait cherché vainement depuis le début à rétablir l'ordre, se rendit aux bureaux de la milice et obtint du général Landry la permission de faire intervenir les troupes. Le bataillon du lieutenant-col. Beaubien, fut envoyé sur les lieux. Mais dans l'intervalle, après avoir mis tout à sac dans les bureaux du registraire, les manifestants y avaient mis le feu, et une heure rouge montait vers le ciel indiquant que l'édifice de l'Auditorium était la proie des flammes.

L'arrivée des troupes, aussi bien que la vue des flammes, eut pour effet d'apaiser les esprits, et, quand le cordon de militaires fut prêt à charger, tout était paisible, bien que

crits réfractaires, a déchaîné une émeute, jeudi soir, en face du poste de police No 3, rue St-François. Le poste de police a été littéralement pris d'assaut par une foule de près de cinq mille personnes qui voulaient libérer deux jeunes gens arrêtés par les policiers et faire un mauvais parti à ces derniers; tout y a été massacré et pillé en dépit des efforts des autorités, pour calmer la foule et les trois policiers ont été blessés, l'un d'eux assez grièvement pour être conduit à l'hôpital par l'ambulance.

Il existait depuis quelque temps déjà un ressentiment dans un certain groupe de jeunes gens contre des agents de la police fédérale qui recherchaient les déserteurs à St-Roch, et le trouble éclata de plus belle, vers neuf heures, jeudi soir, quand trois policiers, M. Léon Bélanger, le major Evanturel et M. Plamondon, firent leur apparition à la salle Fontenac et à la patinoire "Martineau, rue Notre-Dame des Anges, pour s'acquiescer de leurs fonctions. Il appert qu'au dernier des endroits ci-haut mentionnés, Bélanger et Evanturel appréhendaient un jeune homme du nom de Mercier auquel ils demandèrent s'il avait son certificat d'exemption. Mercier, qui avait été exempté, dit-on, ne portait pas son certificat sur lui. Il répondit qu'il avait le document chez lui et demanda qu'on lui permit d'aller le chercher. Les policiers refusèrent et donnèrent instruction à deux soldats qui les accompagnaient de le conduire au poste No 3. L'appréhension de Mercier avait causé déjà un rassemblement. Un groupe sans cesse grossissant suivit jusqu'au poste de police le prisonnier que les soldats conduisaient suivis des détectives. Tout d'abord, tout alla bien, mais, à mesure que le groupe qui suivait augmentait, il s'en trouvait dans la foule qui criaient: "Lâchez-le! Libérez-le!" et qui donnaient librement le signal d'un mouvement pour faire rendre la liberté à Mercier. Néanmoins, les militaires parvinrent à rendre leur homme au poste et à le placer dans une cellule en attendant d'avoir la certitude qu'il était exempté.

Devant le poste de police, la foule était devenue nombreuse et se faisait de plus en plus menaçante à mesure qu'elle augmentait en nombre. Les protestations des amis de Mercier montèrent les esprits et en un instant, il y eut une ruée contre le poste de police où se trouvaient enfermés les trois policiers et le prisonnier. La masse en voulant surtout à Bélanger, qui est un athlète bien connu à

Printemps de guerre

La ville, parsemée,
Pâle de neige et de névroses,
Comme la Belle au Bois Dormant,
Sous la glace et les portes closes,

S'alanguissait au coin du feu;
Et le Prince un jour, par magie,
Beau comme un ciel de matin bleu,
Vient secouer sa léthargie.

La ville écoute le printemps
Lui murmurer des mots de rêve;
Elle s'anime en l'écoulant,
Et lentement elle se lève.

Tout le long des trottoirs mouillés,
Avec un bruit léger l'eau coule;
Un soleil neuf et dérouillé
Jette un or nouveau sur la foule.

Les petits vieux aux pas menus,
Dont l'âme lourde se déleste,
Ont les jolis yeux ingénus
Des petits bambins au pied leste.

Les fillettes vont; leur profil
Dans les vitrines se reflète:
Les fillettes sont en péril,
Et les mamans font des emplettes.

Aux étalages des bouchers,
Pour le passant qui s'émerville,
Les cochonnets frais écorchés
Ont du persil dans les oreilles.

Le fleuriste vend du muguet,
Des violettes et des roses,
Le confiseur, des blancs paquets
De bonbons bleus, de bonbons roses.

Des aviateurs en kaki
Ont à leur bras des demoiselles,
De fraîches demoiselles qui
Sur leur chapeau portent des ailes.

Un soleil neuf chauffe le dos
Des vieilles gens, et dans la rue,
Pleine de rires et de rive d'eau,
La foule vive est apparue.

Tout est gaieté, lumière, espoir!
On a l'âpre désir de vivre.
La ville luit comme un miroir.
Oh! cet air pur dont on s'enivre!

Oh! ces parfums et ces clartés!
On chante! on ne tient plus en place!
Mais soudain, dans cette beauté
Et cette joie, un blessé passe.

On revoit le morne matin
D'un départ où le cœur se brise!
Le rive commencé s'éteint,
Le regard se mélancolise.

JEAN NOLIN.

UNE CAMPAGNE DE SURPRODUCTION

Au cours de la semaine, un congrès d'agronomes s'est tenu à la Législature provinciale, dans le but d'élaborer un projet de campagne agricole entièrement nouveau et particulièrement efficace.

On a réuni une cinquantaine de personnes, agronomes et spécialistes au service du ministère, membres du clergé, représentants des écoles d'agriculture, afin de se concerter pour une action plus énergique devant les menaces de famine qui surgissent de tous côtés.

En quelque sorte, c'est un "conseil de guerre" qu'on y a tenu. Le Service de surproduction agricole, nouvelle section greffée à l'organisme du ministère pour aider l'effort agricole de 1915, a exposé les grandes lignes et le détail de son programme et l'on a discuté longuement sur les moyens à prendre pour le mettre efficacement à exécution. Le travail a été considérable.

Le ministre de l'Agriculture, présent à la première séance, a insisté au cours d'une brève allocution sur le fait que ce n'est plus le temps de parler, mais bien d'agir, et surtout d'agir avec méthode et rapidité. On a suivi son conseil. L'heure étant des plus graves, le temps précieux et la nécessité de produire douloureusement impérieuse.

Les agronomes attachés au ministère sont très au courant du mouvement agricole de leurs comités. Ils connaissent bien la mentalité des cultivateurs et sont tout désignés pour protéger les intérêts agricoles. Le Service de surproduction ne pouvait mieux confier le soin de diriger dans chaque comté le travail d'organisation. M. A. T. Charbon, chef du service, les a chargés de diriger les forces agricoles dans chaque paroisse. Dans les comités où le ministère n'a pas encore nommé d'agronome officiel, l'organisation de la campagne de surproduction a été confiée soit à un missionnaire agricole soit à un représentant de district nommé spécialement à cette fin.

CHOSSES MUNICIPALES

RECOURS AUX TRIBUNAUX

CE QUE PENSE M. VILLENEUVE DE L'OCTROI ET DE LA RESILIATION DE DEUX CONTRATS DE LA VILLE. — POUR LA NOUVELLE COMMISSION ADMINISTRATIVE. — NOTES DIVERSES.

La dernière séance du bureau des commissaires sera marquée aujourd'hui par deux décisions d'une grande importance. Il s'agit ni plus ni moins que de l'octroi d'un contrat pour la fourniture de 3,000 tonnes d'asphalte à \$45.90 la tonne, quand la ville, prétend-on, pourrait ne payer que \$32.00, et de la résiliation du contrat pour la construction du pont Lasalle, entreprise qui serait abandonnée pour la deuxième fois dans l'espace de trois ou quatre mois.

M. Villeneuve, qui est opposé à ces deux mesures, disait, hier soir, qu'il espère qu'il rencontrera quelque chose chez ses collègues du bureau "pour empêcher ces nouveaux scandales", mais que, s'il ne réussit pas, "il sera du devoir des citoyens qui s'intéressent à la chose municipale, de recourir aux tribunaux pour accomplir, dit-il, ce que je n'aurai pu faire — et pour cause."

INVENTAIRE DES DEFECTS DU REGIME

M. Villeneuve est d'avis que "de



TOUS GENRES DE CHAPEAUX, pour dames et messieurs, nettoyés, blanchis et reformés dans les dernières nouveautés. Demandez notre feuille de mode illustrée.

M. DROUIN
Manufacturier
232 ST-LAURENT
Main 2340.



REVUE DE LA MODE

"GORCY"
Mode et Broderie

Mesdames, abonnez-vous au journal des patrons "GORCY", en français, MODE ET BRODERIE \$1.00 PAR AN. VOUS AVEZ DROIT à 2 numéros spéciaux de saison, mars et septembre; à 16 suppléments — 1 par mois; à 24 patrons gratuits: 1 patron de mode et 1 patron de broderie dans chaque numéro.

Ce journal intéressant donne des renseignements très utiles sur la mode, le coupe et la broderie, couture, chapeaux, etc.

Adressez vos commandes: PATRONS "GORCY", DÉPT. 5, 508 ST-ANDRÉ, Montréal, Qué.

tout le travail qui a été accompli au cours de ces deux années," par le bureau des commissaires, "c'est l'expertise faite par le Bureau de recherches municipales qui donnera les résultats les plus tangibles et les plus durables."

Cette expertise avait certainement sa raison d'être, ajoute M. Villeneuve. La nouvelle Commission administrative trouvera dans le rapport du Bureau de recherches municipales un guide pour le bon gouvernement de notre cité. C'est virtuellement un inventaire des défauts de notre système, avec indication des remèdes qui devraient être employés et qui, s'ils sont appliqués, placeront, en quelques années, la cité de Montréal au rang des villes les mieux administrées du continent.

Dans un communiqué que M. Ross soumet à la presse, ce commissaire, après avoir passé en revue les différents problèmes que la nouvelle administration aura à résoudre, suggère aux différents corps publics de la ville de former un comité de citoyens dont le but serait d'aider aux autorités municipales à trouver la solution de ces questions.

Le chef Campeau demande au bureau des commissaires de prendre immédiatement une décision dans le cas du

COMMERCE ET FINANCE

LE SUCRE DANS LE MONDE

L'APPORT DE L'ALLEMAGNE ET DE L'AUTRICHE-HONGRIE DANS LA PRODUCTION MONDIALE. — EXPORTATION ET IMPORTATION. — CONSOMMATION PER CAPITA.

La production mondiale du sucre de betterave et de canne à sucre, au cours des vingt dernières années, a été élevée de 99,790,350 quintaux, en 1893-1894, à 181,437,000 quintaux, en 1912-1913. Les moyennes de ces deux périodes décennales présentent une progression de 34% pour le sucre de betterave et de 40% pour le sucre de canne. L'accroissement de rendement au sucre par tonne de betterave varie de 8.8 livres (0.4%) en France à 16 livres (2%) en Belgique.

Le nombre des fabriques de sucre de betterave accuse une diminution, depuis 1903, dans tous les Etats, sauf en Russie et aux Etats-Unis. On attribue cette diminution à l'augmentation de la puissance de production des établissements existant actuellement et au perfectionnement de l'outillage et des procédés de l'industrie.

La production annuelle moyenne par sucrerie, pour la décennie arrondie en 1912-1913, a touché son plus haut point en Hongrie, avec 159,754 quintaux, comparativement à 48,189 quintaux pour l'Autriche et 60,010 quintaux pour l'empire austro-hongrois. Elle se chiffre par 68,809 quintaux en Hollande, par 67,803 quintaux en Espagne, par 55,973 en Allemagne, par 44,878 en Russie, par 27,705 en France, et par 25,083 quintaux en Belgique.

La totalité de la superficie cultivée en betteraves, dans le monde, excède 2,428,000 hectares (soit 6,070,000 acres), avec un rendement moyen de sucre de 22.4 quintaux par hectare. Comme la production moyenne par hectare de sucre de canne est légèrement supérieure à celle du sucre de betterave, on peut raisonnablement croire qu'une surface à peu près égale à la superficie susdite est cultivée en canne à sucre, ce qui porte à 5 millions d'hectares (soit environ 12 millions et demi d'acres) l'ensemble des terres consacrées à la production du sucre, dans le monde entier.

La production par hectare de sucre de betterave a oscillé, pour les différents pays producteurs, de 20 quintaux à 43.7 quintaux, cependant que celle du sucre de canne a varié de 22.4 quintaux à au-delà de 100 quintaux par hectare. Dans les îles d'Hawaï et de Java, le rendement par hectare de canne à sucre s'établit à environ 896 quintaux, contrastant avec à peu près 448 quintaux dans les autres pays.

Pendant la période décennale comprise entre la campagne de 1903-1904 et celle de 1912-1913, les 78.9% de la totalité du sucre provenaient de onze Etats, qui se répartissaient la production de la manière suivante : Indes britanniques, 14.5% ; Allemagne, 13.6% ; Cuba, 10.3% ; Autriche-Hongrie, Java et Russie, 8% chacune ; les Etats-Unis et la France ont chacun fourni 4.7% ; Hawaï, 3% ; et Belgique, 3.9%.

Au cours de cette même période encore, Cuba exportait annuellement 14,750,828 quintaux de sucre, l'île de Java en exportait 12,174,422 quintaux, l'Allemagne, 8,346,102 quintaux, l'Autriche-Hongrie, 6,849,246 quintaux, et les îles d'Hawaï, 437,263 quintaux.

Durant cette même période tous les Etats-Unis ont importé 24,384,084 quintaux de sucre, contre 16,719,419 quintaux pour le Royaume-Uni, 1,333,561 pour la France, 752,963 quintaux pour la Hollande, et 317,514 quintaux pour la République de l'Argentine.

La consommation de sucre par habitant, dans le monde, se présente à 51.24 kilogrammes (le kilogramme vaut 2.2 livres) pour l'Australie, à 38.56 pour la Grande-Bretagne et l'Irlande, à 35.20 pour les Etats-Unis, à 27.49 pour Cuba, à 17.24 kg pour l'Allemagne, à 13.88 kg pour la France, à 12.75 kg pour la Belgique, à 17.79 kg pour l'empire dualiste de l'Autriche-Hongrie, à 7.57 kg pour les Indes britanniques, et à 6.53 kg pour la Russie.

La publication qui nous guide ici ne donne pas les statistiques concernant le Canada, mais des chiffres publiés par l'Atlantic Sugar Refineries, Limited, portent que la consommation canadienne de sucre se chiffrait, en 1913, par 285,803 tonnes (de 2,240 livres chacune).

Epargne et spéculation

Tel est le titre d'un livret que tous ceux qui ont des économies et désirent les faire valoir, ont intérêt à lire.

Pour en recevoir gratis un exemplaire, il suffit de s'adresser à
M. PAUL de MARTIGNY
au bureau de Montréal de la Maison
BRYANT, DUNN & Co.,
Rue Saint-François-Xavier, Nos 84-88
TELEPHONE
MAIN 4060

MARCHÉ DE MONTRÉAL

SEMAINE PRENANT FIN LE 30 MARS 1918.

Les prix de gros ci-dessous sont fournis par les maisons : "Ogilvie Flour Mills Co.", et "St. Lawrence Flour Mills Co.", pour les farines ; J.A. Vaillancourt, pour les œufs, laitages, etc. ; "Hart et Tuckwell", pour les fruits et légumes ; Quintal et Lynch, Ltée, pour les grains et fourrages ; et Lalumière et Beaudry, pour le poisson.

Prix de gros :
FARINE-ETALON
Franco à bord (f.o.b.)
Montréal, \$11.10
Au wagon, livable chez l'acheteur, \$11.20
En lots fractionnés et aux épiciers, \$11.30

ISSUES DE BLE ET AVOINE ROULEE
Avoine roulée, sac de 90 lbs \$5.50
Farine d'avoine :
Avoine roulée, baril, \$11.30
Issues de blé :
Son Man., au wagon, tonne, \$35.40
Gru Man., au wagon, tonne, 40.40
Moulée pure, au char, 62.00
Moulée mélangée, au wagon, 62.40
Les engrais sont rares.

OEUF
Prix vendant aux épiciers.
Oeufs strictement frais, 47 à 48

BEURRE
Beurre de crémier, 50s
Beurre de choix, en bloc, 51s
Beurre d'une livre, 51s
Beurre de beurrierie (seconde), 48s
Margarine, 33s

FROMAGE
Fromage doux, la livre, 24s
Fromage fort, à la meule, la livre, 28s
Fromage fort, au morceau, la livre, 30s
Fromage de Gruyère américain, la livre (rare), 60s
Fromage d'Oka, 38s

SAINDOUX
Bonne demande.
Saïndoux pur, en tinette, 31.12
Saïndoux pur, en seau, 36.35
Saïndoux pur, bloc de 1 lb, 33s

POIS ET FEVES
Le minot
Pois à soupe, le minot, \$5.50
Haricots secs (fèves blanches) ou jaunes, le minot, \$9.30

FRUITS LE LA CALIFORNIE
Poirs de Californie, la boîte \$5.50
Poirs d'Hiver Nels, la demi-boîte, \$3.00
Poirs de Colombie, \$6.00
Oranges Navel, \$6.50 à \$9.00
Oranges du Mexique, \$5.50 à \$6.00
Pamplemousse (grapefruit), la caisse, \$5.25 à \$6.00
Bananes, le régime, \$3.75 à \$4.50
Citrons, \$8.00
Ananas de Porto-Rico, \$7.25 à \$7.50

POMMES
Grises de la N.-E., No 1, \$6.00

comparativement à 314,266 tonnes,

La Vie Sportive

Désorganisation de la ligue Internationale

New-York, 30. — La ligue de baseball internationale a cessé d'exister jeudi après-midi, alors que les propriétaires de franchises, par un vote de 6 à 2, ont décidé de débander cette ligue. Les clubs Richmond et Newark étaient en faveur de continuer les opérations en 1918, mais les clubs Montréal, Baltimore, Toronto, Rochester, Buffalo et Providence s'y opposèrent.

Immédiatement après cette réunion, plusieurs magnats décidèrent de jeter les bases d'une nouvelle organisation qui portera le nom de "Ligue Internationale". Les clubs Toronto, Rochester, Baltimore, Jersey City, Buffalo, Syracuse, Birmingham, Newark, Wilkesbarre et Elmira ont demandé à obtenir une franchise. John H. Farrell a été proposé comme président de cette nouvelle ligue. Une autre assemblée aura lieu le 3 avril.

LES SÉRIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Les dernières parties des séries de la classe A de la Montréal Bowling Association, ont été jouées hier soir alors que le Crescent s'est assuré le championnat en gagnant deux parties sur trois contre le Canadien.

Voici les résultats des parties:

	Crescent	Canadien
Bryson	156 193 163 512	
Plante	183 193 209 585	
Eron	177 191 145 513	
Wright	214 190 193 597	
Desautels	155 180 180 515	

Totaux. 885 947 890 2722

	Canadien	National
Bolduc	203 162 157 522	
Filion	213 197 167 577	
Mercil	146 177 183 506	
Filion	204 193 268 605	
Couvrette	174 171 170 515	

Totaux. 940 890 885 2715

	National	Alexandra
Boulianne	148 213 190 551	
Ranger	180 180 152 512	
Bédard	168 174 256 598	
Meunier	169 160 170 499	
Labelle	194 141 175 510	

Totaux. 859 808 943 2670

	Alexandra	Foucher
Bédard, H.	169 186 159 514	
Foucher	174 164 181 519	
Pelletier	166 202 201 569	
Lamoureux	153 193 190 539	
Bédard, A.	155 210 204 569	

Totaux. 817 952 935 2706

LES DEUX CLUBS SONT ÉGAUX

UNE CINQUIÈME JOUTE DEVRA ÊTRE DISPUTÉE POUR DÉCIDER LE CHAMPIONNAT MONDIAL DU HOCKEY PROFESSIONNEL.

Toronto, 30. — Les joueurs de Charlie Querrie ont été déclassés dans la quatrième joute pour la coupe Stanley, jeudi soir, dans la Ville Reine, car les Vancouver sortirent victorieux par un résultat de 8 à 1.

Comme les deux clubs sont actuellement égaux, ayant chacun deux victoires à leur crédit, une cinquième partie sera jouée pour décider du championnat mondial, et cette rencontre aura lieu ce soir. Cette dernière joute sera disputée d'après les règlements de la N. H. L.

Le Vancouver s'est montré fort supérieur à ses adversaires car les visiteurs exécutèrent de savantes combinaisons et tous leurs lancers étaient faits avec précision.

Les équipes s'alignaient comme suit:

Vancouver: Buts, Cameron, Mummery, Taylor, Randall, Noble, B. Stanley, Ailes, Skinner, Moynes, Ailes, Meeking.

Arbitre. — Art. Ross.

Juge du jeu. — Odie Cleghorn.

SOMMAIRE.

Première période.

1-Vancouver, Taylor. . . 5.00

Deuxième période.

2-Vancouver, Stanley. . . 4.00

3-Toronto, Randall. . . 0.20

4-Vancouver, McKay. . . 6.40

5-Vancouver, Stanley. . . 2.00

Troisième période.

6-Vancouver, Taylor. . . 6.00

7-Vancouver, Lloyd Cook. . 7.00

8-Vancouver, McDonald. . 0.45

9-Vancouver, Cook. . . 1.15

DES RECETTES TRÈS ÉLEVÉES

Toronto, 30. — Les recettes des joutes pour la coupe Stanley, du moins la part d'elles qui reviennent aux joueurs, sera très satisfaisante pour les intéressés. D'après les personnes au courant les joueurs gagnants recevront chacun \$250 et les perdants \$100 de moins chacun après que les dépenses des Vancouver auront été payées. C'est la plus belle succès financier compté jusqu'à date.

Les joueurs des Toronto considèrent qu'ils sortirent victorieux dans la joute de ce soir. Querrie et Patrick ne se sont pas entendus au sujet des arbitres et le fidèle commissaire Foran devra les nommer. Querrie semble en vouloir à tous les arbitres de l'est et c'est à la suite de son engueulade avec Art. Ross après la joute qu'il a déclaré qu'il s'objectait à la nomination de n'importe quel montrealais. Harvey Palford et Charlie McKinley tiendront très probablement les sifflets ce soir.

LES JOUEURS QUI NE SONT PAS ÉLIGIBLES

Voici la liste des joueurs de la Montréal Bowling Association, qui ne sont pas éligibles dans les classes B et C, de la section des petites quilles:

CLASSE "C".
B. Hall, G. Primeau, Smith, Tipperary Vert; H. Vézina, R. Dickson, G. Robinson, Fradd, Rangers; C. Ross, Shatz, Tittleman, Peter, Tipperary Bleu; Desroches, Collette, Guérard, Tardif, Laverdure, Richelieu; E. Lefebvre, A. Payette, Gaudreault, National; Dunn, Kalman, Tipperary Rouge; Fortin, Bédard, L. Dominion; D. Dupré, La Royale; L. Eron, Weir, Eyte, Caledonia; A. Demers, P. Demers, H. Demers, Paynes No 2; Martin, Thomas, McConnell, Steele's Club; Grief, Brown, Garfinkle, Castonguay, Tipperary No 2; Lange, Houde, Guay, Thibault, Fortin, J. Joncas, Hochelaga; Bluteau, Le Cordonnier; Bérubé, Mann, Steele; L. Moir, K. MacKenzie, Tipperary No 1; Orr, Turnbull, Steer, Bair, Paynes No 1; J. Corbin, Fournier, B. Charron, A. Sauvé, P. Damier, Cercle St-Pierre; Longtin, Ménard, Gagné, Bourassa, Boyer, Saint-Pierre, Lafontaine, C. de G.; M. Kemp, Keating, Crescent; J. Oumet, M. Marchand, R. Schneider, Lacharme, Chénier; O. Clarabut, Chapman, Munn, Payne; D. Ross, Cullen, Maloney, Clover; E. E. Perry, W. Le Gallais, W. Perry, F. Gardner, M.A.A.A. Bleu; Heffernan, C. Mahoney, P. J. Mahoney, L. Fisk, Steele's; J. Dimardo, Viens, A. Deschamps, A. Foucher, Electra; Weinfield, Bessner; Boucher, Léger, Braun, Canadien; H. Bisson, Lapierre, Lamoureux, Cattarinich, National; J. Douglas, R. Piper, E. Lemire, A. Douglas, J. Kenyon, H. Paton, M.A.A.A. Rouge.

CLASSES "B" ET "C".
Lamoureux, Dominion; R. Gilbride, Tipperary No 1; Whibley, A. Fish, W. Turner, Crescent; M. Mahoney, Myles Mahoney, Payne, L. Goudron, N. Labelle, F. Charbonnier, T. Ménard, National Violet; J. Wallace, W. Eaves, M.A.A.A. Bleu; B. Brady, T. Costigan, Steele; H. Florian, Electra; M. Kaufman, Hixman, O. Lorenzie, H. Bessner, Bessner; J. Pelletier, A. Bédard, National.

DES NOUVEAUX RÈGLEMENTS LA SAISON PROCHAINE

Ottawa, 30. — Les magnats de hockey de l'Ouest ont semblé avoir donné le ton chez les pros depuis quelques années. Frank Patrick et quelques magnats de la N. H. L. semblent d'accord pour que la méthode de décider du championnat tel que suivie par la P. C. H. A., sera à l'officiel l'an prochain dans les séries de la N.H.L. Ce système consiste à faire rencontrer les premiers et deuxième clubs du classement dans des joutes supplémentaires pour décider du titre. Les raisons invoquées en faveur d'un tel système est que le club champion peut prendre une avance considérable au commencement d'une saison et tenir ensuite en jouant plus mal que son rival le plus proche. Les magnats du club Ottawa semblent favorables à cette suggestion.

UN CONCOURS TRÈS POPULAIRE

Le prochain tournoi de nos hommes forts prendra du corps prochainement. En effet, après le match Dupras-Henrichon, les inscrits dans le grand concours de Léo Dandurand paraîtront au premier plan et commenceront à faire connaître les performances probables qu'ils accompliront. Il est difficile de le pronostiquer le résultat de ce tournoi. Matchés à chances égales et forces d'exécuter les mêmes tours, ces hommes forts auront amplement le temps de bien s'entraîner et ceci évitera bien des récriminations.

Personne n'aura donc d'excuses à offrir. Le premier du classement sera sans doute le meilleur homme et sera en posture de lancer des défis aux champions d'Europe. Travers, de New-York, viendra à Montréal pour exécuter les tours records qu'il a établis à New-York. Il réclame qu'il n'aura pas le temps de pratiquer les tours mis au programme du concours de Léo Dandurand et qu'il ne saurait prendre de chances contre les autres inscrits. Travers a reçu un défi en règle de Cabana et devra s'exécuter s'il veut gagner les \$1,000 déposés à la "Presse", par M. Jos. Simard. Ce tournoi sera une grosse affaire, aussi des amateurs de la campagne écrivent déjà pour retourner leurs billets à l'avance. Tous les supporters de Cabana seront également là pour voir Travers à l'œuvre. D'autres défis seront, paraît-il, lancés à Cabana par des inscrits dans le lever des poids et des haltères. Ce tournoi aura sûrement pour résultat de tirer les choses au clair dans le royaume des hommes forts.

L'AJOIÉ REFUSE DE SE RAPPORTER AUX BROOKLYN

Toronto, 30. — Le club de baseball Toronto n'est pas à bout de souffle avec Napoléon Lajoie. Le Canadien-français refuse maintenant de se rapporter aux Brooklyn en prétextant que McCaffrey n'avait pas le droit de le vendre aux Dodgers sans son consentement. McCaffrey combattra les prétentions de Lajoie et ira même jusqu'à devant la Commission Nationale pour avoir raison. Comme Lajoie insiste

HEROS
TARAC & PIPE
PURE CANADIEN
HOMME & GIGUÈRE
UNE BONNE PIPE
Sélects, Réputés, Célèbres

"La Vision du Heros"

La St. Jacques Tobacco Packing Co., Ltd. Bureau-chef: 842 rue Ontario, Moncton, N.B. Manufacture: St-Jacques, P.Q.

SEMEZ DE LA LENTILLE

Le blé d'Inde de semence va manquer, il n'y en a pas dans le pays et les exportations des États-Unis seront limitées, s'il en vient.

La lentille réussit bien dans tous les sols. Elle produit vite une masse de beau fourrage vert des plus nutritifs pour vaches laitières, etc., tous les animaux la mangent avec avidité. Elle peut être semée de bonne heure pour pâturage ou encore mieux sur n'importe quel terrain après les semailles; en peu de temps elle donnera une belle récolte d'une riche nourriture verte, lorsque l'herbe commence à manquer et à durcir. Elle enrichit beaucoup le sol, si elle est tournée par le labour d'automne. Engrange, la lentille vous donnera un fourrage précieux pour l'hiver. Ceux qui ont des silos ou non devraient la semer en quantité pour remplacer le blé d'Inde qui manque. Semez à raison de 1 minot 1/2 de lentilles mélangées avec un minot d'avoine, par arpent.

Prix, \$4.25 le minot de 60 lbs.

Par 3 minots ou plus, \$4.00 le minot. Commandez tout de suite.

Mon catalogue de graines de semences est envoyé gratis sur demande.

Adressez:

HECTOR L. DERY

R.P. 626 21 Notre-Dame Est, Montréal, Qué.

LES VÉTÉRANS SONT FORT MÉCONTENTES

SIR ROBERT BORDEN NE PEUT ACQUIESCER À LEURS DEMANDES AU SUJET DE LA CONSCRIPTION DES ÉTRANGERS.

Ottawa, 30. — L'Association du Canada des Vétérans de la grande guerre, qui a eu une entrevue avec le premier ministre sir Robert Borden, regrette que ce dernier n'ait pas acquiescé, ainsi que ses collègues, aux demandes faites par l'association, concernant les méthodes énergiques à être employées contre les sujets ennemis qui habitent le Canada. Les vétérans voudraient que ces derniers soient conscrits dans les armées canadiennes et qu'ils aient à choisir, ou de devenir conscrits dans les armées alliées, ou d'être déportés dans leur pays d'origine.

De plus, les Vétérans ne veulent pas que l'on parle de l'appel de la seconde classe, avant que le gouvernement ait décidé ce qu'il a l'intention de faire au sujet des étrangers ennemis.

Plus loin, l'Association proteste contre la publication des journaux en langue étrangère. Tous les articles de fonds devront être rédigés en anglais. Ensuite, aucun sujet ennemi ne devra avoir en sa possession des armes à feu, etc., etc.

Sir Robert Borden a dit pour quoi il ne pouvait accepter les suggestions faites par les Vétérans, en déclarant que s'il procédait comme le veulent ceux-ci, il craindrait que dans l'ouest du Canada la production requise par le travail des sujets étrangers ne cesse tout à coup. De plus, si le gouvernement adoptait une telle manière d'agir, il porterait une atteinte sérieuse à la loi internationale.

GRÈVE PROBABLE

Toronto, 30. — Il est probable que les télégraphistes du G. N. W. se mettront de nouveau en grève. La compagnie a reçu un ultimatum de la part de ses employés, et elle avait jusqu'à l'heure de midi, pour y répondre.

INCENDIE À LISTER

(De notre correspondant)
Lister, 30. — Un incendie vient de détruire la résidence de M. Amédée Cloutier, qui était située dans le rang de la Grande Ile. Tout a été brûlé. La nombreuse famille de M. Cloutier dut se sauver en vêtements de nuit et avec beaucoup de peine. C'est une perte totale, la maison n'étant pas assurée.

L'AVANCE DE L'HEURE AUX ÉTATS-UNIS

New-York, 30. — À deux heures du matin, demain, l'heure officielle par tous les États-Unis sera avancée d'une heure, en conformité avec les nouveaux règlements sur l'épargne de la lumière du jour.

M. Marcus Marks, président de l'Association nationale de l'épargne de la lumière du jour, a recommandé à tous les citoyens du pays d'opérer le changement d'heure, au même moment, à deux heures du matin. La chose semble plus facile dans les grandes usines, fabriques, manufactures diverses qui ferment ce soir, mais elle offre une certaine difficulté pour les chemins de fer, puisqu'à cette heure aucun train ne quitte la métropole. Les prêtres et les pasteurs craignent que les fidèles oublient de régler leurs montres en conséquence, et qu'ils arrivent ainsi une heure en retard aux cérémonies de Pâques.

Ces nouveaux règlements vont devenir en vigueur jusqu'au dernier dimanche d'octobre; on estime qu'ils épargneront sur le gaz et l'électricité une somme de \$40,000,000 et des millions de tonnes de charbon aux manufactures.

LA MESURE AU CANADA

Ottawa, 30. — L'inconvénient que les compagnies de chemins de fer ressentiront, dans le service des trains, à la frontière, par suite de l'avance de l'heure aux États-Unis, le 31 mars, ne durera, dit-on, que durant une couple de semaines. Aussitôt que le parlement se rassemblera, le bill de l'avance de l'heure fera l'objet du débat pour être adopté en troisième lecture. Quand le Sénat reprendra ses séances, le 8 avril, ce sera la première mesure gouvernementale importante qui sera venue sur le tapis. On croit que le bill aura été sanctionné avant le 15 avril, et qu'il entrera en vigueur à cette date.

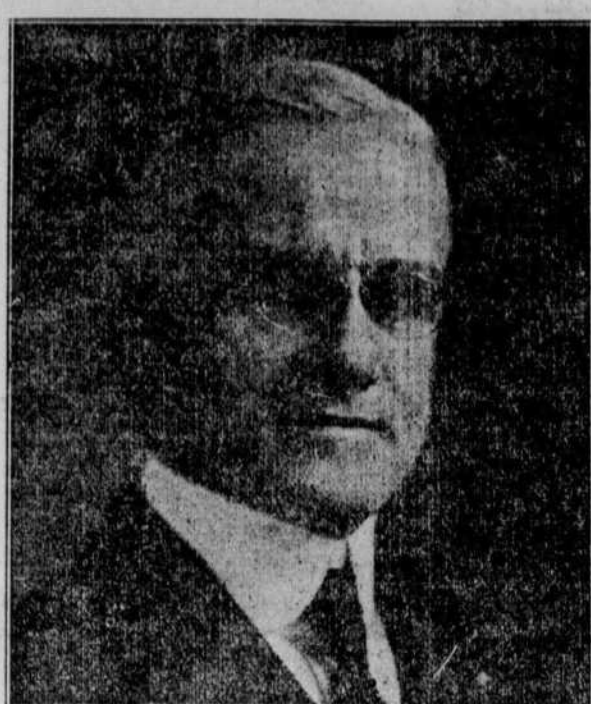
UNE ABONDANCE DE VIANDE

Washington, 30. — La Commission des Villes a décidé de suspendre pendant trente jours à commencer aujourd'hui les règlements des jours sans viande.

On en est venu à cette décision parce qu'il y a des quantités de pores sur le marché. Dans sa proclamation le contrôleur Hoover fait remarquer aux marchands qu'ils ne doivent pas profiter de la circonstance pour majorer leurs prix et vendre les denrées à des prix excessifs.

DÉFAITE DES GARDES ROUGES

Londres, 30. — Selon une dépêche de Petrograd à l'agence Reuters, les troupes du gouvernement ont infligé une défaite aux gardes rouges finlandais à Tammerfors, au nord d'Helsingfors. Les rebelles ont perdu 10,000 hommes faits prisonniers et 21 canons, dit-on.



M. AINEY, candidat à la mairie, ce qu'il a accompli, ses actes et son programme

CE QU'A ACCOMPLI M. AINEY

Comme membre du premier bureau des Commissaires, M. Ainey a favorisé l'adoption des réformes suivantes:

Création d'un bureau d'achats et de ventes; création du service de l'assistance municipale; la nomination d'un inspecteur de lait; institution de dépôts de lait et de glace; filtration de l'eau; fondation d'un hôpital pour les maladies contagieuses; institution de la rue Moreau; le tribunal des jeunes délinquants; abolition des taux de péage; la mise sous terre des fils électriques; la construction d'une annexe à l'hôtel de ville; la construction d'un quai à l'île Sainte-Hélène; opposition aux passages à niveau; l'institution du refuge Meurling; création des terrains de jeux; construction d'une usine municipale; préparation des plans pour l'élargissement du tunnel de la rue Saint-Denis; l'usage des égouts pour faire disparaître la neige, et autres réformes.

Toujours soucieux du bien-être des ouvriers, M. Ainey a obtenu que l'étiquette de l'union soit placée sur les imprimés de la ville; que le bureau des commissaires, le conseil et la législature accordent à la ville le pouvoir de faire le commerce du bois, du charbon, de la glace et du lait, pour venir en aide aux familles ouvrières.

Il a empêché la disparition du bulletin municipal, où sont rapportées les délibérations du Conseil et du bureau des Commissaires.

Il a obtenu que les travaux de la ville soient faits à la journée.

Il a obtenu que la location des salles publiques fût faite à un prix raisonnable, afin de permettre à l'ouvrier de pouvoir les louer.

Il a obtenu l'adoption d'une échelle de salaires raisonnables qui a eu pour effet de protéger l'ouvrier contre les entrepreneurs qui avaient des contrats avec la ville.

Il a obtenu que la ville pût soumissionner pour ses propres travaux, ce qui signifie les travaux à la journée.

PROGRAMME DE M. AINEY

1. Harmonie et bonne entente entre le conseil et la nouvelle commission administrative.
2. Une administration établie sur une base d'affaires.
3. Plan d'ensemble pour développer Montréal d'aujourd'hui et de demain.
4. Extension de la bibliothèque publique et création de succursales.
5. Développement du système des marchés afin de réduire le coût de la vie.
6. Développement des parcs et des terrains de jeux.
7. Améliorer le service de l'eau pour que l'alimentation se fasse au plus bas prix possible.
8. Etablir les salaires des ouvriers de la ville suivant l'échelle des unions ouvrières.
9. Abolir le patronage et rétablir la commission du service civil.

Le devoir de l'heure présente: C'est de voter, le 2 avril, pour un programme d'administration progressive en vue de faire de Montréal une plus grande, plus belle ville

Chapeaux de haute qualité

\$2.00 PLUS

McComber

103 STE-CATHERINE EST

A VENDRE

Lunettes, Lorgnons
Yeux Artificiels

EXAMEN DE LA VUE

SATISFACTION ABSOLUE

Montures en or solide, depuis... \$2.00
Montures en or roulé, depuis... \$1.50
Montures en aluminium, depuis... \$0.50
Montures en acier nickelé, depuis... \$0.25

VERRES DE PREMIÈRE QUALITÉ

J.-H. NAULT,
225-EST, SAINT-CATHERINE.
TEL. EST 1513.

Assemblée Extraordinaire
au THEATRE NATIONAL

SAMEDI, le 30 Mars 1918

A 8.00 P.M.

angle Beaudry et Ste-Catherine, en faveur de l'échevin

J. A. A. Brodeur

Des orateurs très au courant des affaires municipales y porteront la parole.

VENEZ EN FOULE

Les dames sont admises.

TELEPHONEZ à

MAIN 7388 ou 7389 ou 7425 ou 7426

Pour savoir où vous avez droit de voter ou autres renseignements.

ASSOCIATION DES CITOYENS DE MONTREAL.

Chronique

L'AUTOMOBILE

L'ENERGIE MOTRICE

Le devoir le plus impérieux qui se présente au monde, aujourd'hui, est, sans le moindre doute, la conservation de l'énergie motrice. Cela ne veut pas nécessairement dire le développement de nouvelles sources de pouvoir, mais la mise en opération de l'énergie motrice qui existe déjà dans les usines dont la capacité de production n'est exploitée qu'en faible partie. Cela devient particulièrement important dans le cas des manufacturiers et des commerçants d'automobiles, parce que, c'est un fait reconnu qu'il existe, aujourd'hui, une énorme quantité de pouvoir inexploité dans les moteurs d'automobiles qui sont temporairement hors de service pour la seule raison que la machine dont ils représentent une partie, est hors d'usage ou simplement de mode. Il est évident que l'on veut ici faire allusion aux voitures de seconde main.

Bien que cela ne soit pas toujours le cas, il arrive très souvent qu'un propriétaire estime son automobile bien plus par apparence que par efficacité. Peu importe le fonctionnement parfait du moteur ou le bon service accompli par la machine, dès qu'un nouveau modèle apparaît sur le marché, le propriétaire ne peut plus se déclarer satisfait de son ancienne voiture. Elle doit être remplacée par la nouvelle. La mode est une maîtresse tout aussi arbitraire sur le champ de l'automobile que dans les ateliers de coupe et de couture. Le fait de posséder un ancien modèle de carrosserie semble, tout au moins dans l'esprit de certains automobilistes, être suffisant pour les exclure du monde élégant. Ainsi, dès que la première occasion se présente, on se défait de sa vieille machine et l'on apparaît sur la route avec une plus récente.

L'énergie motrice de la voiture ainsi sacrifiée peut être tout aussi efficace qu'on puisse le désirer; le châssis peut ne pas avoir été le moins affecté par le service auquel il a été soumis, cependant, parce que les lignes générales ne sont pas tout à fait des plus récentes

dessins, on relègue la voiture à la salle de vente de machines de seconde main ou bien, on la met de côté et le pouvoir qu'elle pourrait développer est complètement oublié et ignoré. Il y a, actuellement, dans le pays, des milliers d'automobiles dont la force motrice est tout aussi grande qu'aux premiers jours, mais sont temporairement inactives parce qu'on ne peut leur découvrir un acquiescement qui vaille s'en servir. Est-ce bien la de l'économie de force motrice?

LA PLUS PETITE PIÈCE

La plus petite pièce d'une auto qui soit absolument nécessaire au bon fonctionnement de la voiture est la petite rondelle de caoutchouc qui se trouve placée sur le noyau de la soupape du pneu. Elle ne pèse peut-être qu'à peine le quart d'une plume et, pour un sou, on peut en acheter suffisamment pour équiper dix automobiles; cependant, c'est là une des pièces les plus difficiles à se procurer si on a le malheur de la perdre en route. On peut cependant y suppléer en se servant de fils de soie très fins, que l'on imbibé de ciment à caoutchouc et que l'on enroule autour du noyau de la soupape. Ce n'est là qu'une réparation temporaire, mais elle n'en rendra pas moins d'immenses services.

LA MANIÈRE D'ENLEVER LA COURONNE

La petite couronne rapportée destinée à recevoir la chaîne, est généralement très juste sur l'arbre coudé, et pour l'enlever, bon nombre d'amateurs se servent de coins ou d'un ciseau que l'on introduit de force, entre l'arbre et la couronne. Cette méthode, inutile de le dire, n'est que peu recommandable car elle ne peut être pratiquée sans endommager l'une ou l'autre de ces pièces importantes. Le meilleur moyen pour enlever cette petite roue étoilée est de frapper doucement les dents avec un marteau léger; cela la fera se décaler lentement mais sûrement, sans endommager aucune des parties, à moins que l'on ne frappe trop fort.

FAITS - MONTREAL

BRUTALE AGRESSION

Vers une heure dans la nuit de vendredi, un contremaître à l'emploi de la cité, Alfred Lavallée, a été frappé d'un coup de couteau par un Italien, Stephano Sanghineti, qui a été arrêté immédiatement. La victime est blessée à la poitrine et à l'œil.

Il était exactement une heure et trente lorsque l'affaire est arrivée, à l'angle des rues Ontario et Plessis. L'assaillant Sanghineti est un homme de 39 ans, qui travaillait pour la corporation, il y a quelques jours. Lavallée dut cependant le suspendre parce qu'il se chamaillait avec les autres ouvriers. Sanghineti comparaitra devant le magistrat aujourd'hui.

INCENDIE RUE BORDEAUX

De bonne heure vendredi matin, le feu se déclarait dans une pile de planches, en arrière des logements situés rue Bordeaux, non loin des rues des Carrières et Dandurand. Lorsque les pompiers, sous les ordres du sous-chef Dagenais, arrivèrent sur les lieux, les flammes étaient tellement ardentes qu'on dut sonner une seconde alarme qui amena sur les lieux des pompiers de toute la division nord, sous les ordres du chef Tremblay, et l'on se mit à lutter contre les flammes qui menaçaient de se communiquer aux logements des environs. Une douzaine de familles durent évacuer leurs maisons dont l'arrière fut sérieusement endommagé par les flammes et par l'eau. On ne connaît pas l'origine de l'incendie.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Lauretta Pelletier, fillette de 5 ans, a été frappée par un tramway à l'angle des rues Marie-Anne et Parthenais. L'accident est arrivé hier après-midi et la petite victime a immédiatement été transportée par l'ambulance à l'hôpital Royal-Victoria, où les médecins ont dû lui amputer deux doigts cassés. On devra probablement aussi lui amputer le bras droit qui a été gravement contusionné. La fillette demeure chez ses parents, 1180 rue Marie-Anne, à quelque distance de l'endroit où l'accident est arrivé.

L'ASSISTANCE MATERNELLE

Pour l'œuvre si belle et si humanitaire de l'Assistance maternelle, madame Damien Masson prépare une représentation d'un charmant opéra-comique : le Châlet, d'Adam, suivant ainsi l'exemple du Trianon Lyrique de Paris, qui veut remettre à la scène les joyaux du répertoire français, trop oubliés, qui vivent le jour au commencement du XIXe siècle. Le Châlet est une de ces pièces gracieuses, demi-parlées, demi-chantées, qui régénèrent autrefois sur les scènes françaises avec tant de succès.

M. Honoré Vaillancourt, le baryton des Noces de Jeannette, donnera cette fois une parfaite interprétation du rôle de "Max" qui lui sied à merveille, et qui lui permet de faire valoir son timbre chaleureux et l'impeccabilité de sa méthode.

Mlle Camille Bernard débutera au théâtre dans le rôle délicieux de "Betty" qui lui convient en tout point, et M. Victor Desautels, dans celui de "Daniel", saura lui donner la couleur et le relief nécessaires. Ces deux jeunes artistes paraîtront en scène pour la première fois, ajouteront un intérêt de plus à la représentation du 24 avril prochain, au Monument National.

Les chœurs se préparent sous une habile direction, la mise en scène est confiée à Mme Maubourg-Roberval, et l'orchestre sera dirigé

par M. Albert Roberval, ancien chef des grands théâtres de France. Cet opéra sera précédé d'une causerie, Au service de la race, par M. Athanase David. Les recettes de cette soirée iront au fonds de secours de l'Assistance maternelle, cette œuvre si belle, d'un caractère vraiment national et patriotique.

Est-il besoin d'attirer votre attention sur le travail fait par cette œuvre, fondée en 1912, par Mme Henry Hamilton? Ses débuts furent modestes, mais le bien accompli par elle n'a pas manqué d'éveiller l'attention du public et aujourd'hui son nom et ses bienfaits sont connus de tout Montréal.

L'état précaire de ses finances, dû au nombre toujours croissant de ses protégées et à la cherté de la vie, la force à s'adresser au public et à lui demander un bienveillant encouragement.

On pourra se procurer des billets en s'adressant chez Ed. Archambault, rue Ste-Catherine Est, C. W. Lindsay, Ste-Catherine ouest, au Ritz Carlton, Sherbrooke ouest, ou chez Mme P. E. Lamarche, 226, Villeneuve.

(Communiqué.)

POUR LE PROGRÈS DU COMITÉ DO DRUMMOND

(De notre correspondant)

A une assemblée tenue au lieu ordinaire de ses séances, et présidée par le président, M. J. A. Chevalier, la Chambre de commerce de Drummond a passé les résolutions suivantes :

Proposé par M. Nap. Pelletier, secondé par M. W. A. Moisan, N. P., en amendement aux règlements des élections, qu'un nouveau président de cette Chambre soit élu à chaque année, et que le président sortant de charge devienne automatiquement directeur.

Sur proposition de M. Alexandre Mercure, qui a fait remarquer à l'assemblée que le concours de culture intense que cette Chambre avait organisé, l'an dernier, avait fait grand bien aux gens de Drummondville, cette Chambre a passé une résolution à l'effet de convoquer les contribuables à une assemblée pour leur expliquer les conditions du prochain concours. Il a été résolu qu'un certain montant soit donné en prix et qu'on achète des graines de semences pour distribuer aux concurrents.

Il a été aussi proposé par M. T. T. Lawlor et secondé par M. E. R. Tenner qu'un comité spécial de cette Chambre soit envoyé en délégation auprès du conseil municipal afin d'obtenir un montant qui sera ajouté à celui que cette Chambre donne en prix. MM. Moisan et Mercure ont été nommés membres du comité.

Le projet de route nationale entre Sherbrooke et Sorel est de nouveau revenu sur le tapis. M. Lawlor, qui a assisté à la convention des Chambres de commerce des Cantons de l'Est, donne le rapport de l'assemblée. Une résolution a été passée pour envoyer en délégation MM. Lawlor, le promoteur de cette route, Mercure et Lawlor auprès des conseils des municipalités de L'Assommoir, d'Elverton et de Wheatland, pour que ces dernières municipalités demandent au gouvernement provincial l'argent nécessaire pour payer leur partie respective dans cette route nationale.

Après les affaires de routine, l'assemblée a été ajournée.

LE COMITÉ "AIDE AU SOLDAT"

La grande offensive est commencée : plus que jamais les troupes françaises auront besoin, pour leurs blessés et leurs hôpitaux, de tous les secours dont nous pourrions disposer.

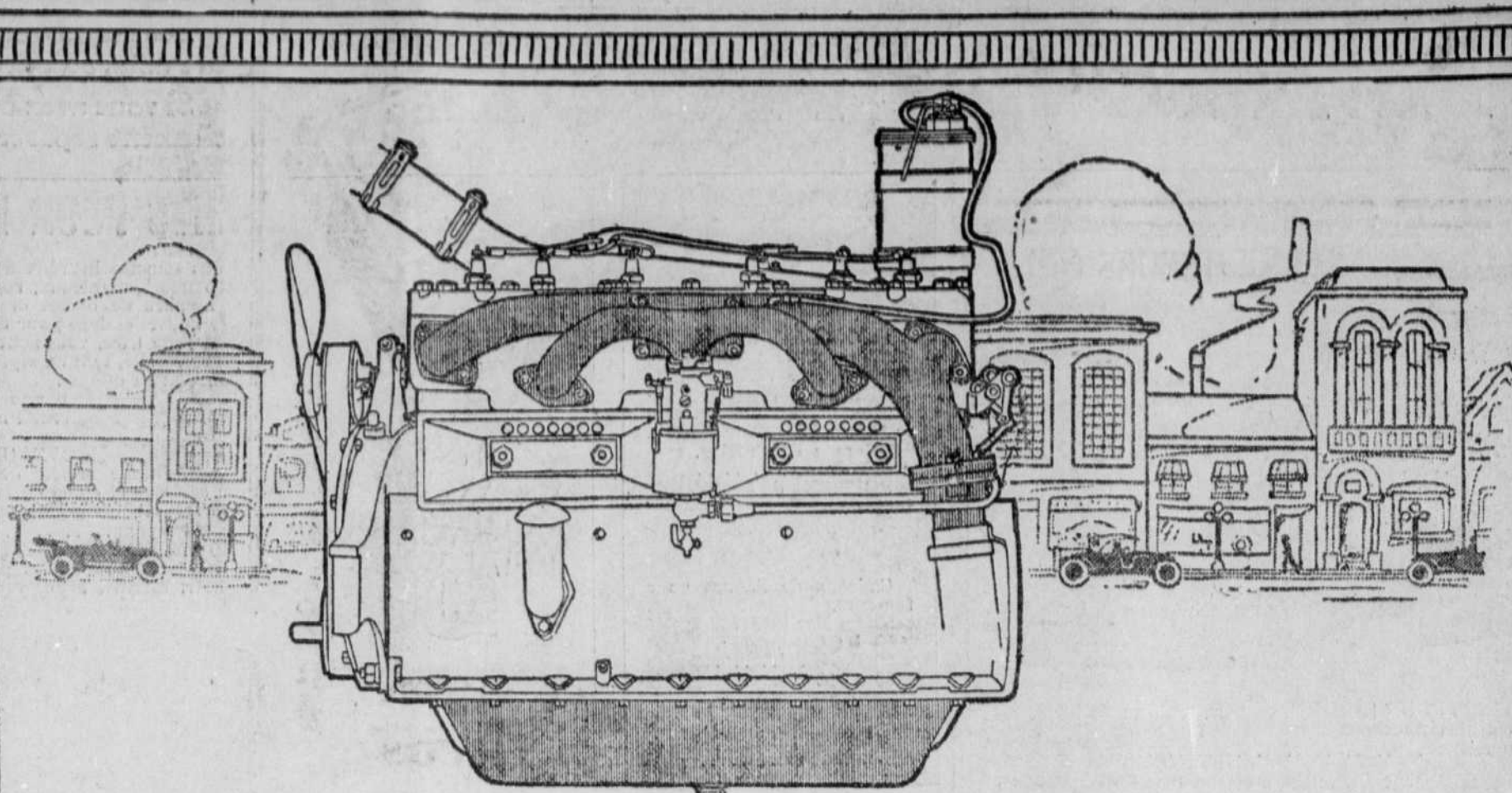
Voilà le but du comité "Aide au soldat" et la raison du euechrebridge qui aura lieu le mercredi, 17 avril prochain, à 3 hrs de l'après-midi, dans les salles du Club Canadien, rue Lagache-Est.

Les dames organisatrices de cette

partie de cartes sont : Mme J. O. Marchand, Mme Jos. Clément, Mme Nolin et Mlle Marceau.

Les billets sont en vente chez M. Ed. Archambault, rue Ste-Catherine, et chez Mme Jos. Kerhulu, rue Saint-Denis.

Vous ne lisez pas le NATIONALISTE? Vous ignorez donc toutes les nouvelles du samedi après-midi et du samedi soir.



Enfin! Un moteur qui va bien avec de la gazoline pauvre

Le moteur Chalmers emploie jusqu'à la dernière goutte la gazoline pauvre.

Cela signifie un gain énorme d'efficacité. Cela met aussi un terme à une foule de dérangements dans les moteurs, provenant de l'usage de la gazoline brute.

Ce moteur Chalmers réduit entièrement la gazoline en vapeur.

En vertu d'une nouvelle caractéristique de ce moteur, désignée sous l'appellation de point chaud ("hot-spot"), chaque goutte de gazoline est réduite en une vapeur ténue et d'un très haut degré de combustibilité. Cette vapeur est amenée chaude dans les cylindres par le nouveau système de conduit à débouché multiple appelé "ramshorn" (corne-de-bélier). Il ne s'y trouve ni recoins ni coudes aigus où la vapeur puisse être retenue et s'y condenser. De la sorte les causes principales des troubles provenant de la gazoline pauvre sont éliminées.

En sus d'obtenir le plus grand rendement d'énergie cette splendide machine met fin

à un grand nombre de dérangements qui se produisent dans les moteurs par suite de l'usage de la gazoline brute.

Ces nouvelles caractéristiques évidemment réchauffent le moteur Chalmers très rapidement. Un prompt démarrage en temps froid, tel en est le résultat.

En toute température, avec n'importe quelle sorte de gazoline, ce splendide moteur marche avec une souplesse incroyable.

Faites vous-même l'essai de ces revendications que nous présentons pour le moteur Chalmers. Nombreux sont les propriétaires de Chalmers qui en ont vérifié l'exactitude. Mais pourquoi ne pas en faire vous-même l'essai? Les nouveaux traits de ces moteurs sont simples et faciles à comprendre. Comment ils fonctionnent, vous pouvez vous en rendre positivement compte en faisant un tour au volant.

Vous trouverez un vif plaisir dans une démonstration de la Chalmers d'aujourd'hui. Venez n'importe quand.

LE FAMEUX MOTEUR CHALMERS

5 places	\$1,945.00	Sedan	\$2,995.00	Auto de Ville	\$4,495.00
7 "	\$2,195.00	Cabriolet	\$2,595.00	Limousine de Ville	\$4,495.00
Routière	\$1,945.00	Limousine	\$4,395.00		

LA COMPAGNIE DES VEHICULES-MOTEURS DE MONTREAL, LTEE
471 CARRE PHILLIPS. TEL. UPT. 2566 OUVERT LE SOIR

THE CHALMERS MOTOR CO.

OF CANADA Ltd., WALKERVILLE

LES HARNAIS

MARQUE "ALLIGATOR"

SONT LES MEILLEURS EN EXISTENCE

Ces harnais sont le résultat de plus de 20 ans d'expérience dans la fabrication, ils sont faits avec le choix des meilleurs cuirs et l'application de toutes les améliorations modernes dans la bouclerie. Le style et le fini sont ce qu'il y a de mieux.

Ils sont d'une force extraordinaire, ils sont de plus le dernier mot du confort pour votre cheval; ils ne blessent pas, et s'ajustent parfaitement à toutes les grandeurs et à toutes leurs proportions.

Ces harnais sont en même temps les plus économiques, parce que, même avec moins de soin, ils durent beaucoup plus longtemps que les autres.

Exigez la marque ALLIGATOR pour tous vos harnais, ils vous donneront un meilleur et plus long service, ne coûtent pas plus cher que les autres.

Lamontagne Limitée. 338-ouest, N.-Dame, Près de la rue McGill. BLOC BALMORAL. Les plus grands manufacturiers de Harnais, Sacs de Voyage et Valises au Canada.

SANTO PAULO

UN TONIQUE PUISSANT

Souverain Régénérateur de la Santé

ETES-VOUS FAIBLE, NER- ETES-VOUS SANS APPETIT, VEUX, DEPRIME ? APATHIQUE ? ETES-VOUS PALE, ANEMI- ETES-VOUS INSOUCIANT, QUE ? SANS ENERGIE ?

LE SANTO PAULO

Est positivement le stimulant le plus indiqué.

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER.

Le certificat qui suit atteste indiscutablement les précieuses qualités de ce tonique.

"J'ai fait l'analyse du Santo Paulo, et je l'ai trouvé riche en principes végétaux, propres à exciter l'appétit, à stimuler les fonctions digestives et à régulariser l'intestin, etc., etc. J'y ai trouvé aussi, convenablement dosés les principes tonifiants du quinquina et du coca."

"Je puis affirmer d'autre part qu'il ne contient aucune substance dommageable pour la santé : je n'hésite pas à le recommander hautement."

H. LAPLANTÉ, COURVILLE.

Docteur en pharmacie, Professeur de chimie à l'Université Laval.

Montréal, 31 octobre 1917.

Demandez-le chez votre pharmacien.

LA CIE DE VINS FRANCO-CANADIENNE

Fabricants et Propriétaires, Montréal.

Enregistré conformément à la loi du Dominion du Canada (1917).



AUVENTS

Suivez un bon conseil. Commandez vos auvents tout de suite. Meilleur marché et livraison assurée. Appelez Main 3329-3330 pour notre représentant. Estimés fournis gratis.

CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, LIMITÉE, 25 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL. Drapeaux — Bâches — Tentes — Câbles, etc.

SANATORIUM

du docteur

ROMEO LEDUC

A MARIEVILLE

Traitement par l'électricité et les Rayons X : cancer, rhumatisme, neurasthénie, calculs biliaires, maladies nerveuses et maladies chroniques en général.

Pour renseignements s'adresser à Marieville, au docteur Romeo Leduc, ou à Montréal, au docteur Joseph Arpin, 788 avenue Papineau.

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal, Cour Supérieure, No 3411. — M. Hoch, demandeur, vs G. Romano, défendeur. Le huitième jour d'avril 1918, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 221 avenue Elm, en la cité de Westmount, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. L. Racine, H. C. S. Montréal, 30 mars 1918.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DEMAIN, PAQUES--

Les marchandises annoncées dans cette page seront en vente depuis 1 heure p.m., aujourd'hui, jusqu'à 6 heures p.m., lundi.

Si vous avez oublié quelque chose, soyez sans inquiétude, vous pourrez facilement réparer chez Dupuis les oublis de la dernière minute.

AU RAYON DES CHAUSSURES POUR HOMMES



BOTTINES POUR HOMMES, en noir, tan ou cuir verni, les styles les plus nouveaux dans ces lignes, toutes grandeurs... **7.45**

BOTTINES POUR HOMMES, style boutonné, empeigne en veau mat, tige en drap noir, bout large, toutes grandeurs... **4.49**

BOTTINES POUR GARÇONNETS, tous les genres, en veau fendu, bas en cuir verni ou tout en veau, de... **1.95 à 4.50**

COTONS! COTONS!

COTON CANADIEN non blanchi, 2 verges de largeur, qualité souple, sans apprêt. La verge... **.39**
COTON BLANC A DRAPS, fini toile, 2 verges de largeur, brins ronds, pouvant servir aussi pour tabliers de gardes-malades. La verge... **.45**
COTON ANGLAIS blanchi, 36 ponces de largeur, très bonne qualité, belle valeur pour sous-vêtements d'été. La verge... **.13 1/2**
NANSOUK de bonne qualité, 36 ponces de largeur, qualité souple, grande valeur pour sous-vêtements de dames et enfants. La verge... **.15**
COTON JAUNE, bonne qualité souple. Spécial la verge... **.15**

SEULEMENT 25 PAIRES DE DRAPS DE COTON jaune canadien, grandeur pour lits doubles, bien faits. La paire... **1.95**
DRAPS DE BEAU COTON BLANC, grande grandeur pour lits doubles, fini toile. La paire... **2.25**
TAIES D'OREILLERS, fabrication anglaise, grande grandeur, qualité pesante, fini toile. Chacune... **.15**
La douzaine... **2.15**
COUVRE-PIEDS pour lits doubles, en Marseille, fini satin, jolis dessins au centre, qualité pesante. Spécial chacune... **2.98**
COUVRE-PIEDS crochétés, fabrication canadienne, grande grandeur, bord ourlé, beau fini. Prix... **2.39**

ETTOFFES! ETOFFES!

SERGE tout laine, texture fine, ne refoule pas et ne tache pas, désirable pour costumes, jupes, toutes jolies nuances, vert russe, tête nègre, bleu Saxe, marine, rouge et noir. Valeur 1.95 pour... **1.49**

GABARDINE anglaise, très beau fini, toutes les nuances populaires pour costumes de printemps et manteaux, 52 ponces de largeur. Spécial lundi à... **2.50**

SOIE TAUSSOR à dessins fleuris pour blouses ou robes, de qualité durable et lavable, en maïs, bleu cadet, vieux rose, réséda, champagne, beige, rose, ivoire et noir. Valeur 1.00 pour... **.79**

POPELINE DE SOIE, très en vogue à New-York et bien populaire ce printemps pour robes, costumes. Grand choix de nuances, aussi noir. Valeur 1.95 pour **1.59**

CHEMISES POUR HOMMES

grande nouveauté, et des meilleures marques, faites de percale, soie et cachemire, grandeurs de 14 à 17. Valeurs **1.25 à 7.50.**



Le plus grand assortiment de cravates du dernier goût, genre Derby et autres, dans tous les prix. —Au rez-de-chaussée.

SPECIAL DU SAMEDI DE PAQUES

CHOCOLAT, 20 essences différentes, très spécial la livre... **.29**
OEUF DE PAQUES, fantaisies, petits animaux, etc., le tout spécial pour Pâques. Patterson Patterson, spécial la lb... **.39**
POISSONS de chocolat de toutes sortes.

CIGARES

Cadeaux de Pâques pour fumeurs.
50 La Maritana... **2.97**
50 La Champagne... **2.99**
50 B. N... **1.49**
50 El Monte... **1.59**
TRES SPECIAL
10 La Champagne... **.59**
Pipes, 20 modèles différents, chacune... **.47**

BAS

BAS DE SOIE "Hole-proof", pour dames, avec garantie de trois mois, en blanc, noir, champagne, gris perle, taupe, brun foncé. Spécial la boîte de 3 paires pour... **4.50**

BAS DE COTON à côtes fines et larges, bas pesants, noir seulement, 6 à 10. Spécial... **.39**

BAS DE COTON unis, pour dames, blancs, noirs, tan, etc. Spécial... **.29**

BAS DE FIL DE LILLE noir, blanc, tan, pour dames. Spécial... **.39**

BAS DE FIL DE LILLE, pour dames, marque Penman, blanc, noir. Spécial... **.49**

CHIC VETEMENTS POUR DAMES



Nous sommes heureux de vous annoncer que les costumes, manteaux, robes, blouses, admirés par nombre de dames et de demoiselles dans notre nouvel étalage pour cette saison, et appréciés à juste titre, vous sont offerts dans la plus grande variété, tant en styles qu'en couleurs, en nombre et en qualité.

Profitez de cette bonne occasion, venez voir nos prix et nos nouveaux modèles, pour la vente de lundi.

ELEGANTS NOUVEAUX COSTUMES DE SERGE, grande variété de styles, demi-ajustés avec ceinture et collet de fantaisie, en noir, marine, vert, toutes grandeurs. Valeur 20.00 pour... **14.98**

100 NOUVEAUX COSTUMES DE SERGE, nouvelles garnitures, les plus récents modèles, en noir, marine, brun, vert, beige, etc., toutes grandeurs. Valeur 25.00 pour... **18.98**

COSTUMES DE PAQUES, dernières créations de New-York, serge et gabardine, jolie garniture, belle doublure, toutes grandeurs. Valeur 30.00 pour... **24.00**

COSTUMES DE HAUTE QUALITE et de styles exclusifs, des meilleurs fabricants de New-York, marqués spécialement à

32.00 39.50 45.00 ET 49.00

NOUVEAUX MANTEAUX en serge et cheviote, modèles très récents, avec grands collets, noir, marine, brun, vert et carreaux. Valeur 16.50 pour... **12.98**

ELEGANTS MANTEAUX, pour la rue, plusieurs nouveaux modèles, collet convertible, nuances assorties, toutes grandeurs. Valeur 21.00 pour... **15.98**

MANTEAUX DE MEILLEURE QUALITE, pour toutes occasions, rue, promenade, sport, etc. Prix spéciaux à